Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mars 1950

En février déjà, mais en mars surtout, l'activité renaît dans les ruchers. Les rayons du soleil sont déjà plus chauds et la température généralement douce dès les onze heures permet une sortie presque journalière. Aussi, à cette époque, la folie du renouveau s'empare de nos colonies. Peu à peu, le groupe se desserre, s'élargit, se désagrège. C'est la vie qui reparaît, la vie qui reprend avec toutes ses joies, toutes ses espérances, toutes ses exigences aussi.

Les nourrices, impatientes de faire voir qu'elles n'ont rien perdu de leurs qualités s'exercent aux dépens de leur mère qui, recevant une nourriture plus abondante et plus substantielle, voit son abdomen reprendre de l'embonpoint, ses ovaires se gonfler. Bientôt la ponte recommence ; la reine déposera tout d'abord quelques œufs, puis chaque jour, leur nombre ira en augmentant. Le temps de la belle et féconde période d'activité dans nos ruchers est arrivé.

Mon cher débutant, le début de cette période, pleine de fièvre pour nos avettes qui, intrépides, imprudentes souvent, veulent, au péril de leur vie, braver le froid pour aller récolter les premiers pollens, chercher l'eau indispensable à l'élevage, doit être pour vous un temps où vous saurez garder votre maîtrise, calmer votre impatience. La course de vitesse qui va s'engager entre la nature, pressée de faire éclater ses bourgeons, fleurir et fructifier ses plantes, et votre rucher, où les colonies devront se développer, se peupler d'innombrables bataillons de butineuses, prêts à s'élancer dans les champs, au temps de la récolte, ne doit pas vous faire oublier que mars est encore un mois d'hiver, aux brusques retours de froid, et qu'il est très dangereux de vouloir en faire fi.

Si dans les régions privilégiées on peut, sans grands risques, stimuler quelque peu et commencer les visites, il est de beaucoup préférable, dans les autres d'attendre avril ou au moins l'arrivée officielle du printemps.

N'oubliez pas, mon cher débutant, qu'il faut toujours être très prudent pour faire la première visite, ou plutôt pour jeter un premier regard dans les ruches. Un vieux mouchier me disait ne jamais ouvrir une ruche au printemps avant de lui avoir donné au moins deux bonnes rations de sirop. « Ça les réveille tout à fait, les met de bonne humeur, et leur rappelle le vieux bonhomme qui de temps en temps vient piller et tout culbuter chez elles. » Une visite prématurée, quand le groupe n'est pas encore complètement disloqué, aura souvent pour résultat le massacre de la reine. On remarque

en effet, qu'au premier printemps les abeilles emballeront leur reine beaucoup plus facilement qu'à une autre saison ; et lorsque le peloton est formé, il suffit d'un peu de fumée pour faire mettre à mort celle que l'on croit délivrer en enfumant. S'il vous arrive d'apercevoir un groupe d'une bonne douzaine d'abeilles faisant boule, gardez-vous de l'enfumer ; prenez-la dans votre main, aspergez-la ou jetez-la dans l'eau. Votre reine sera délivrée. Reprenez-la alors délicatement, mettez-la dans une cage fermée au moyen de candi accessible aux abeilles pour qu'elles puissent rapidement la délivrer ; mais surtout gardez-vous de visiter la ruche pendant une dizaine de jours.

Ce qui importe le plus en mars, c'est de connaître au plus tôt les colonies orphelines ou bourdonneuses, afin d'en utiliser avec profit les abeilles et de ne pas leur laisser le temps de détériorer, de massacrer les cadres du nid à couvain.

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, la visite des colonies pour contrôle du couvain n'est pas indiquée ; elle comporte trop de risques (massacre de la reine, refroidissement du couvain, etc.). Comment alors dénicher ces colonies anormales ? Voici deux moyens qui donnent généralement entière satisfaction (il peut se rencontrer l'exception) : *a)* Comme le vieux mouchier, prenez la température de vos ruches, c'est-à-dire, donnez par beau temps, *un bon coup de sirop, miellé si possible, et chaud,* afin que l'odeur dégagée attire les abeilles. Le lendemain, visite des nourrisseurs : 1° il est vide — colonie normale ; 2° quelques abeilles se promènent dans le nourrisseur et il ne manque que bien peu de sirop — colonie probablement bourdonneuse ou ayant une reine défectueuse ; elle sera à réunir ou à renforcer au moyen d'une ruchette si la population en vaut la peine après avoir tué la reine ; 3° le nourrisseur n'a pas reçu la visite des abeilles — colonie orpheline dont la population faible est à réunir. *b)* En observant la rentrée des abeilles par un bel après-midi. Ce procédé demande davantage d'observation, de connaissances, mais, pour l'ami des abeilles, c'est un spectacle toujours neuf, une joie dont il ne se lasse jamais. Et puis, quel plaisir de lire dans les ruches, au travers de parois, mieux que si elles étaient de verre. Nos observations se porteront surtout sur le comportement des abeilles et la quantité de pollen récolté. Une ruche calme, à l'activité régulière et dont les abeilles rapportent de belles pelotes d'or est sûrement normale. Si les culottes de pollen sont minuscules ou inexistantes, si les abeilles hésitent à entrer dans la ruche, ou si le soir, quand tout est redevenu tranquille au rucher, elles courent encore sur la planche d'envol, les parois, la ruche est orpheline ou bourdonneuse, et demande en tous cas d'être secourue ou réunie.

Au printemps, les abeilles se laissent travailler mieux qu'à toute autre saison. Les réunions se font le plus simplement possible. La colonie à réunir sera resserrée sur 3 cadres par exemple, et l'on ménagera 3 places en dehors de la partition dans l'autre ruchée. Au

soir d'une belle journée, on donnera un peu de fumée par les trous de vol ; les 3 cadres seront rapidement transvasés et l'on arrosera toute la ruche avec un peu de sirop aromatisé à la menthe ou une autre odeur forte. Recouvrir les cadres et le tour est joué. Lors de la prochaine visite, vous enlèverez la partition qui ne gênera pas pendant bien des jours.

De tout cœur, mon cher débutant, je vous souhaite de n'avoir aucune colonie à réunir ce printemps. Si, par malheur, il y en a, n'hésitez pas, car il vaut mieux, au rucher, une bonne ruche que 4 médiocres et souvenez-vous que seule une ruche populeuse peut donner une récolte.

Gingins, le 15 février 1950. M. SOAVI.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- dans le lac Erié existe une île, l'île Pelée, où se trouve installée une station de fécondation parfaitement bien isolée puisque distante de 9 milles (14,5 km.) de la terre.
- la viscosité d'un miel décroît jusqu'à une température de 38° C et qu'au delà de 48° C l'augmentation de la température n'a plus guère d'effet.
- le miel provoque la cicatrisation des ulcères à l'estomac.
- qu'il est recommandé de glisser sous la feuille de zinc du toit des ruches quelques épaisseurs de papier journal qui est un très bon calorifuge.
- que le coucou-indicateur conduit le voyageur vers une colonie sauvage et profite de la destruction du nid pour dévorer le couvain sans défense.

Pour le développement et la protection des haies et buissons

Sur l'initiative de la Société suisse alémanique des Amis des Abeilles, s'est réunie à Berne une Commission formée des délégués de diverses Associations : pêche et chasse, protection des oiseaux, protection de la nature, arboriculture fruitière, etc. Le directeur du Département de l'Agriculture du canton de Berne y assistait également. A l'issue de cette assemblée, une requête a été adressée au Gouvernement bernois l'invitant à porter son attention sur le boisement ou le reboisement des rives des cours d'eau. Ce manteau végétal protecteur des cultures contre le vent, est le refuge des oiseaux et une source de pollen pour les abeilles qui sont les grandes pollinisatrices des arbres fruitiers.